

RUE ÉMILE-YUNG

- C'est l'une des rues les plus pentues de Genève ! Si-l'on-fait-bien-sûr-abstraction-de-la- Vieille-Ville-qui-est-d'ailleurs-à-deux-pas-comme-vous-avez-pu-le-constater-par-vous-même, ajouta aussitôt notre guide, soucieux de ne pas écorner son prestige par des affirmations trop péremptoires.

- Dites donc, elle est drôlement étroite ! s'exclama une dame aux yeux globuleux.

- Presque aussi étroite qu'une gorge du Salève. Le mont que vous apercevrez au bout de la rue, précisa notre homme avec un large sourire.

- Heureusement que mon skateur de fils n'a pas pris sa planche ! s'écria une autre femme, du haut de ses talons-aiguille.

- Oui, sinon il aurait terminé sa course à l'Hôpital, répondit le guide, riant tout seul de son mauvais jeu de mots. L'Hôpital, dont vous pourrez admirer l'imposant édifice une fois parvenus au fond de la descente. Rassurez-vous : je ne voulais pas traiter votre gamin de casse-coup ! D'ailleurs, si par malheur il avait le goût du risque, je lui proposerais plutôt d'aller faire de la varappe.

- De la varappe !?

- Savez-vous, mesdames et messieurs, que la langue française doit justement ce mot au Salève ?

Notre homme fit une pause, trop heureux d'avoir piqué la curiosité de son auditoire ; puis, sans lésiner sur les effets de manche, il poursuivit :

- Eh oui, le terme dérive d'une gorge raide qui porte le nom *Les Varappes* ou *La Grande-Varappe*. L'endroit fut exploré dès les années 1860 par des jeunes gens de bonne famille en quête de sensations fortes : ils furent parmi les premiers à s'adonner aux joies de l'escalade, un domaine réservé jusque-là aux pauvres bûcherons. On les baptisa ironiquement les *varappeux*, mais un petit groupe d'alpinistes choisit, par défi, de s'appeler « Les Amis de la Varappe » et le mot finit par s'imposer.

- On aurait donc pu baptiser cette rue ainsi ! s'exclama un monsieur dont les deux souliers étaient délacés.

- Vous ne croyez pas si bien dire ! rétorqua notre guide. Le personnage historique qui lui a donné son nom a justement fait partie de ce cercle d'alpinistes ! Un drôle de type, cet Émile Yung ! Jugez plutôt : bien que citoyen genevois, il considérait Montreux comme l'un des plus beaux lieux de la Terre, au point de lui consacrer un livre entier ! Livre où il se pâme notamment sur les qualités de tireur du Montreusien, lequel, comme tout Vaudois digne de ce nom, « vient au monde » - dit-il - « avec une carabine sur l'épaule » !

- Quel vilain personnage ! s'écria une vieille dame en glissant instinctivement sa main droite dans son sac pour y vérifier la présence de son spray de défense au poivre de type MK-4.

- Et pourtant ce paisible professeur d'université passa sa vie à disséquer des mollusques et à étudier le plancton du lac Léman, allant jusqu'à fonder en 1909 une petite station de zoologie lacustre, qu'il réussit à doter d'un bateau à moteur grâce à une souscription publique... Il était très réputé à l'époque pour ses travaux sur la physiologie et les mécanismes digestifs de l'escargot, ajouta notre guide en se tournant vers la dame aux yeux globuleux.

- Cette rue grouille littéralement de cabinet médicaux, constata un jeune homme derrière ses épaisses lunettes.

- Bien vu, l'ami ! répondit notre guide. On ne peut décidément rien vous cacher. Enfant, je venais moi-même m'y faire soigner chez un très vieux pédiatre. Pour moi, ça a toujours été la « rue des médecins ». Mais trêve de confidences ! Si vous n'avez pas d'autres questions, je vous invite à dévaler la pente à toute allure ! s'exclama notre homme d'un ton faussement malicieux. Le premier qui se casse le tibia aura droit à une visite gratuite aux urgences, qui se trouvent seulement à quelques enjambées d'ici.